

20 mai 1942

## **La Russie au combat**

Il est inutile d'anticiper sur les événements et de chercher à prédire l'avenir. On se contentera de retenir quelques faits qui suffisent amplement à affermir la confiance dans la victoire des Nations Unies.

La guerre germano-russe qui entre après demain dans son douzième mois ne devait durer, selon le plan initial d'Hitler, que six semaines. Le même plan prévoyait qu'avant la fin de l'été 1941, l'Armée Rouge serait battue et ses débris rejetés au delà de l'Oural. Les Nazis ont eux-mêmes avoué que leur première campagne de Russie avait abouti à des résultats négatifs. Malgré la gravité des coups qu'elle a reçus au début du conflit, la Russie soviétique est restée debout, unie et déterminée à mener une guerre sans merci contre l'envahisseur.

Que n'a-t-on pas raconté sur le compte de l'U.R.S.S. ? Ce n'est pas le moment de porter un jugement quelconque sur l'œuvre de Staline et sur les méthodes de gouvernement dont il s'est servi depuis son accession au pouvoir. C'est une affaire qui relève exclusivement de la compétence des peuples de l'Union Soviétique. Les faits ont prouvé que la masse populaire appuyait le chef qui, parlant en son nom, a décidé de ne reculer devant aucun sacrifice dans la lutte contre l'Allemagne hitlérienne.

La Russie au combat donne au monde un rare exemple de courage et d'abnégation. Partout, dans les pays occupés, on célèbre les succès des armes russes. La première conséquence de ces succès a été de stimuler la résistance des peuples soumis par la violence et de provoquer, à travers l'Europe subjuguée, une immense vague d'espérance.

Tenus en échec devant Leningrad, battus devant Moscou, les soldats d'Hitler attendaient le printemps pour reprendre leur marche en avant et remporter une victoire qu'à diverses reprises ils croyaient toute proche.

Le printemps est depuis longtemps venu. Hitler a tenté jusqu'ici, dans la péninsule de Kertch, une attaque locale qui a été suivie d'une offensive russe dans la région de Kharkov. Cette double action démontre que les deux adversaires ont employé les mois de l'hiver à concentrer des troupes fraîches et à renouveler les réserves de matériel.

On doit reconnaître que Hitler possède toujours une puissante machine de guerre. Mais la puissance actuelle du Reich, si redoutable soit-elle, ne peut pas être supérieure à ce qu'elle était il y a un an. Les mêmes causes qui ont amené l'échec de la première campagne allemande contre la Russie doivent logiquement jouer cette année encore et entraîner la faillite des projets hitlériens. Les Russes, mieux préparés aujourd'hui pour faire face à la tactique des Allemands, ont eu de plus entre les mains des armes en abondance grâce au rendement de leurs usines et à l'aide anglo-américaine. Cela sans parler de l'éventualité pour Hitler d'avoir à combattre sur deux fronts.